

PLANCHE XXXIV.

Coffre de Perote.

CETTE montagne de porphyre basaltique est moins remarquable par sa hauteur que par la forme bizarre d'un petit rocher placé à son sommet du côté de l'est. C'est ce rocher, semblable à une tour carrée, qui lui a fait donner, parmi les indigènes de race aztèque, le nom de *Nauhcampatepetl*, de *nauhcampa*, quatre parties, et *tepetl*, montagne, et parmi les Espagnols, le nom de *Coffre de Perote*. De la cime de cette montagne on jouit d'une vue magnifique sur le plateau de la Puebla, et sur la pente orientale des Cordillères du Mexique couverte d'épaisses forêts de liquidambar, de fougères arborescentes et de mimoses : on distingue le port de la Vera-Cruz, le château de Saint-Jean d'Ulua et les côtes de l'Océan. Le Coffre n'entre point dans la limite des neiges perpétuelles; j'ai trouvé, par une mesure barométrique, son sommet élevé de 4088^m (2097^f) au-dessus du niveau de la mer. Cette hauteur excède de 400 mètres celle du Pic de Ténériffe. J'ai dessiné la montagne près de la grande bourgade de Perote, dans la plaine aride et couverte de pierre ponce que l'on traverse en montant de Vera-Cruz à Mexico. La crête du Coffre ne présente qu'un rocher nu, entouré d'une forêt de pins. En gravissant vers la cime, j'ai vu disparaître les chênes à 3165^m (1619^f) de hauteur; mais les pins qui, par leurs feuilles, ressemblent au *Pinus strobus*, ne se perdent entièrement qu'à la hauteur absolue de 5942^m (3022^f). Sous chaque zone, la température et la pression barométrique prescrivent aux végétaux des limites qu'il leur est impossible de franchir.

PLANCHE XXXV.

Montagne d'Ilinissa.

PARTI les cimes colossales que l'on découvre autour de la ville de Quito, celle d'Ilinissa est une des plus majestueuses et des plus pittoresques. Le sommet de cette montagne est divisé en deux pointes pyramidales : il est